

**SUBWAY**  
**99¢**  
COMBO  
Sous-marin combo 6 pouces à 99¢ à l'achat d'un breuvage grand format. 61561

**BÉNÉVOLAT C6**

**Ester Mikes et France Gendron sont les deux grandes lauréates**



Déjà en après-midi, hier, le niveau de la rivière Saint-François avait de quoi inquiéter.

Téléphoto, Claude Poulin

## Trois Estriens en otages en Bosnie

La Tribune et PC Sherbrooke

**T**rois jeunes soldats de la région, un Sherbrookoïse, un Drummondvillois et un Victoriavillois, font partie des seize Casques bleus canadiens pris en otages par les Serbes dans un petit village de Bosnie depuis hier matin.

Leurs familles vivent actuellement dans l'anxiété, malgré les propos rassurants du gouvernement canadien. La nouvelle de la captivité des Canadiens est parvenue dans les familles hier matin par l'entremise de la Défense nationale, témoigne le père du soldat sherbrookoïse Martin Giroux, le sergent Claude Giroux de la Police municipale de Sherbrooke.

«On nous a dit qu'il n'était pas malade, qu'il était en bonne santé, qu'il n'était pas maltraité, ni enchaîné», raconte M. Giroux, qui est satisfait de l'attitude des autorités militaires.

S'il démontre peu d'inquiétude, il explique que lui et sa femme sont croyants. «Quand Martin est parti à Sarajevo, nous l'avons placé dans les mains de la Bienheureuse Mère Marie-Léonie et la Sainte-Vierge. Avec ces deux alliées et les durs entraînements que Martin a subis, nous sommes convaincus qu'il va non seulement passer aux travers de cette épreuve mais qu'il n'en sera pas marqué.»

Pendant ce temps, le Canada espère toujours une solution pacifique. «La négociation est toujours préférable à la force», a déclaré le ministre des Affaires étrangères, André Ouellet.

«Ces soldats, pour le moment, ne sont pas en danger», a-t-il ajouté.

Les Casques bleus canadiens, des soldats du 22e régiment basé à Valcartier, au Québec, surveillaient des armes lourdes saisies aux Serbes près de Sarajevo, il y a quelques semaines.

Tôt hier matin, le contingent canadien a été cerné et désarmé par un nombre important de soldats serbes lourdement armés. Les Canadiens ont été amenés et enfermés dans une école.

«Ils sont détenus dans une école de Ilijas, près de Sarajevo», a précisé le ministre de la Défense nationale, Davis Collette.

Selon ce dernier, les Serbes ont kidnappé les Cas-

**Autre texte (A3)**

ques bleus canadiens pour reprendre possession des pièces d'artillerie qu'ils avaient cédées à l'ONU.

Les Serbes ont également appréhendé hier un observateur canadien. Ils maintiennent aussi de nombreux observateurs de l'ONU en résidence surveillée. Certaines agences de presse parlent de 150 observateurs ainsi retenus prisonniers.

Ce kidnapping survient après deux interventions musclées des États-Unis réalisées avec l'accord de l'ONU, et du Canada.



## La route fait deux morts dans les Bois-Francs

(B1)

## Chez nous

**Magog**

**Enquête de la police sur un détournement de fonds**

**Drummond et Bois-Francs**

**9,4 millions \$ à couper dans le domaine de la santé**

**Eastman**

**L'ex-maire Morin songe encore à aller en appel**

## CAHIER B

**ARTS D1**

**Le Festival des Harmonies à la croisée des chemins**



**MÉTÉO A2**  
(105e jour de l'année)

Ensoleillé: max. 18  
Lever du soleil: 6h04  
Coucher du soleil: 19h33  
Demain: averses

# Alerte au centre-ville

Pierre Saint-Jacques Sherbrooke

**L**es cours d'eau de l'Estrie, la rivière Saint-François en tête, a maintenu pour une troisième fois cette semaine les autorités sur un pied d'alerte durant toute la nuit.

À Sherbrooke, en fin de soirée hier, le niveau de la rivière Saint-François se situait à 17 pieds et six pouces, l'Opération Chaloupe ayant atteint sa troisième phase.

Cette phase consiste essentiellement à avertir l'état major de la police, les responsables d'une douzaine de services municipaux et gouvernementaux et près de 70 commerçants de la zone inondable du centre-ville.

L'Organisation de la sécurité civile municipale de Sherbrooke en a profité pour se réunir au quartier général de la Police municipale de Sherbrooke, d'une part à cause de la situation, mais surtout pour roder et huiler cette machine, en vérifier ses points faibles et les corriger.

«La situation est plus agaçante qu'alarmante. Le niveau de la rivière Saint-François progresse lentement, mais tout le temps. Nous ne prévoyons pas de problème majeur mais il y a deux hic: les niveaux élevés de la rivière Massawippi et du bassin de la Rivière-Aux-Saumons.»

Ces deux cours d'eau peuvent avoir une forte incidence sur le niveau de la Saint-François.

La Direction régionale de la sécurité civile et ses 73 surveillants dans autant de municipalités disséminées le long des cours d'eau à risque de l'Estrie ont suivi l'évolution de la situation d'heure en heure.

La Sûreté du Québec de l'Estrie avait enregistré deux situa-

tions problématiques l'une près du chemin Péloquin, tout près de la Saint-François, dans le Canton de Weedon de même qu'une portion de route inondée sur une centaine de pieds, notamment sur le chemin de la Rivière-Aux-Saumons, à Fontainebleau.

Transports Québec y a dressé la signalisation adéquate et les usagers de la route ont été invités à emprunter le chemin Fontainebleau.

À Sherbrooke, les commerçants du centre-ville ont pu brasser leurs affaires en toute quiétude sauf que sur la rive est, les commerces Les Meubles André et l'édifice abritant le Pot d'Vin et la Cafétéria H.L. ont vu leurs sous-sols inondés probablement à cause d'un problème de refoulement d'égouts de la ville et non à cause de la rivière.

«Nous pompons l'eau depuis 9 h, ce matin. Nous avons

**Un temps doux dangereux (A2)**

installé trois pompes et ça n'arrête pas depuis le matin» a raconté vers 22 h 30, hier, M. Gérard Gagné, le frère du proprio des Meubles André.

Pour le voisin, M. Georges Hamblin, la situation était identique qu'au Marché Therrien, on s'appretait à installer des pompes.

Aux dernières nouvelles, il n'y avait eu aucune évacuation en Estrie. On se croisait les doigts et on espérait que Mère Nature serait sur le bon bord...

Mais on prévoyait un maximum, aujourd'hui, qui pouvait atteindre les 18 degrés Celsius!

**Relance du Collège militaire de Saint-Jean**

# L'Université de Sherbrooke ajoute un volet international à son projet

Sherbrooke

**L'**Université de Sherbrooke est sur le point de réaliser une entente de coopération avec l'Organisation universitaire interaméricaine (OUI). Cette entente lui permettrait de donner encore plus de poids à sa proposition de relance du Collège militaire de Saint-Jean. L'institution sherbrookoïse est en compétition avec l'Université du Québec à Montréal, un groupe de professeurs du CMR, des Anciens du collège ainsi que quelques autres groupes pour devenir maître d'oeuvre de cette relance.

L'Organisation universitaire interaméricaine regroupe 350 membres dont plusieurs universités. La majeure partie des membres est d'origine latino-américaine.

«L'Organisation est très intéressée à s'insérer dans le projet de Sherbrooke. Nous développerions un programme de maîtrise en Études américaines, ce qui est très compatible avec nos projets d'Institut des Échanges Internationaux. D'ailleurs tous les programmes que nous proposons de développer à Saint-Jean ont un volet international», expliquait hier le recteur, Pierre Reid, en entrevue exclusive avec La Tribune.

Le Collège militaire de St-Jean accueillait alors quelques centaines d'étudiants et de professeurs venus des pays d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et des États-Unis.

«Nous avons envoyé ce matin (hier)

une lettre au comité mis en place par Québec pour trouver une solution de rechange à la fermeture du Collège militaire, afin de lui faire savoir que nous sommes intéressés à cette proposition de l'Organisation», a déclaré M. Pierre Reid.

L'Organisation universitaire interaméricaine propose de s'installer à St-Jean sous le nom de Collège des Amériques.

L'Université de Sherbrooke a déjà proposé d'y offrir une formation collégiale et universitaire bilingue à des civils et à des militaires, anglophones et francophones.

L'établissement offrirait aussi, au niveau universitaire, un baccalauréat en administration et en échanges internationaux, dans lequel on trouve l'exigence de l'apprentissage d'une troisième langue, par exemple l'espagnol.

On trouverait aussi un baccalauréat en études stratégiques et diplomatiques exigeant aussi l'apprentissage d'une troisième langue, ainsi qu'un baccalauréat en sciences spatiales qui offrirait la possibilité de commencer l'apprentissage d'une troisième langue.

**Des retombées jusqu'à Sherbrooke**

Ainsi, la présence que quelques centaines d'étudiants et professeurs hispanophones au Collège aurait de quoi enrichir énormément la formation reçue par les quelque 600 étudiants que l'Université prévoit accueillir à St-Jean, estime le recteur.

L'autre avantage de leur présence à St-Jean serait d'amener possiblement aussi un nombre grandissant d'étudiants d'Amérique du Sud à l'Université de Sherbrooke.

croit Pierre Reid, qui trouve là des avantages pour les étudiants: une ouverture à la réalité de ces pays et possiblement des échanges de stages avec les universités sud-américaines. «Sherbrooke a besoin d'une masse critique d'étudiants étrangers. La présence de ces programmes internationaux à Saint-Jean serait de nature à favoriser le recrutement des ces étudiants» dit encore le recteur sherbrookoïse.

**Des liens de longues date**

L'Université de Sherbrooke s'est d'ailleurs engagée dans des pourparlers avec l'Université de San Juan, au Costa Rica, en prévision d'alliances stratégiques. Heureux hasard, disait Pierre Reid, le recteur de cette université se trouve précisément à être le président de l'Organisation universitaire interaméricaine, M. Luis Guarrita Bonilla. Merveilleux concours de circonstances, ce même M. Bonilla était responsable du programme de maîtrise de

**Autres textes (A3)**

gestion des coopératives à l'université du Costa Rica quand l'IRECUS (Institut de recherche et d'enseignement sur les coopératives à l'Université de Sherbrooke) est allé implémenter ce projet à cette université d'Amérique du Sud.

M. Luis Guarrita Bonilla sera d'ailleurs à Sherbrooke à la fin du mois de mai, invité du recteur Pierre Reid.

**NOS faucons** reçoivent **Les VOLTIGEURS de Drummondville** ce soir, 20 h au Palais des Sports **une affaire d'équipe!** **SÉRIES ÉLIMINATOIRES**

# EMPLOIS DU JOUR

**Commis au comptoir**  
code: 6421 #2852520  
lieu: Sherbrooke  
exigences: connaissance en plomberie ou chauffage ou ventilation un atout; expérience comme commis au comptoir ou avec le public, capable d'utiliser un ordinateur.  
fonctions: vente au comptoir de pièces de plomberie, chauffage et ventilation/répondre aux clients/travailler avec ordinateur/placer la marchandise

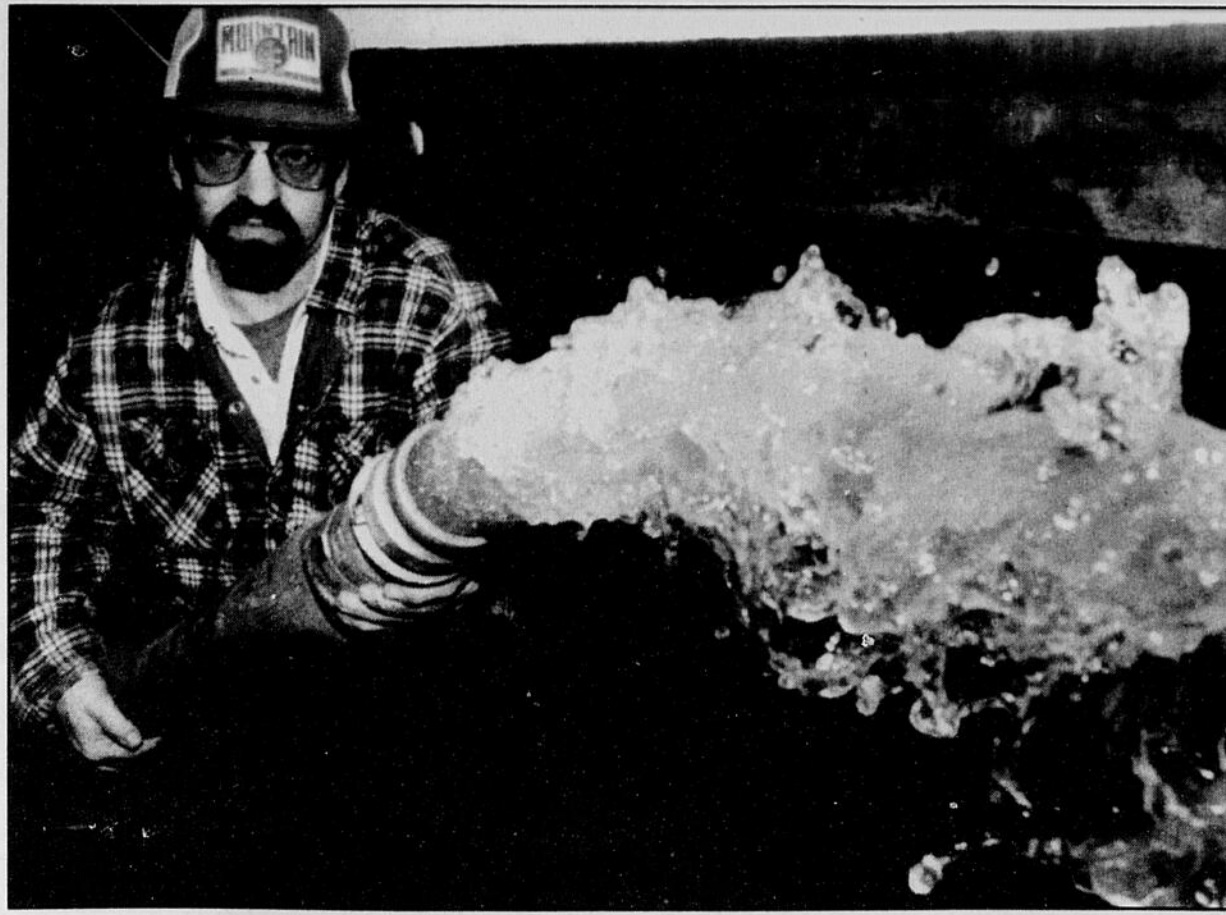
**Mécanicien de véhicule lourd et léger**  
code: 7321 #2855074  
lieu: Bromptonville  
exigences: carte de compétence comme mécanicien(ne) obligatoire/permis de conduire classe 1 ou 3 un atout/  
fonctions: entretien et réparation de véhicules lourds et légers

**Modeliste/couturier(ère)**  
code: 9451 #2855020  
lieu: Sherbrooke  
exigences: personne qui peut modifier patron et faire couture/motivée aimant mode/personne responsable.  
fonctions: modifier patrons et coudre sur machine surjeteuse

**Réparateur (trice) pneus**  
code: 7443 #2855095  
lieu: Sherbrooke  
exigences: personne doit posséder carte du comité paritaire de l'auto/  
expérience dans la réparation de pneus autos ou camions  
fonctions: fait réparations de pneus de camions ou d'autos

**Empileur (euse) de bois**  
code: 9614 #2855086  
lieu: Waterville  
exigences: expérience obligatoire dans le domaine/capable de faire fonctionner un chariot élévateur/travail à forfait s'effectuant dehors  
fonctions: empiler et déplacer du bois/vider et remplir des séchoirs à bois

**Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le centre d'emploi.**



Gérard Gagné, le frère du proprio de Meubles André, tentait tant bien que mal hier soir d'évacuer l'eau qui a envahi le sous-sol du commerce du centre-ville.

## Une belle journée qui risque de causer des maux de tête

Sherbrooke (psj)

La belle journée annoncée pour aujourd'hui, avec une température dépassant les 15 degrés celsius, est fort attendue, mais risque du même coup de provoquer de sérieux maux de tête aux riverains de la rivière Saint-François, qui sont sur le qui-vive.

Après avoir gonflé son niveau de quelques pieds hier, la rivière Saint-François n'en peut plus.

La rivière, elle, affichait un plancton niveau oscillant de 16 pieds et huit à 17 pieds en journée hier avant de dépasser les 17 pieds en soirée et d'accentuer l'état d'alerte. Un aspect suffisant pour attirer les curieux et alimenter les conversations riveraines mais fort insuffisant pour empêcher la bonne marche des affaires chez les quelque 47 commerçants dont les locaux sont situés dans la première zone critique.

Les autorités n'attendent toutefois pas d'avoir les deux pieds dans l'eau avant de bouger d'où les différentes phases de l'opération Chaloupe visant à réduire au minimum les pertes.

### Les phases I, II et III

Le brnale-bas avait commencé au début de la nuit de jeudi, pour se prolonger toute la journée et la nuit dernière et sûrement encore aujourd'hui.

Dans un premier temps, tôt jeudi matin, les officiers de nuit de la Police municipale alerte l'état major au complet. Puis, selon les pouces ou centimètres d'eau qui s'ajoutent aux 15 premiers pieds, on informe tous les membres du comité des mesures d'urgence, c'est-à-dire au moins une douzaine de personnes.

Dans la phase II, on ajoute les 47 commerçants et hommes d'affaires de la zone inondable. Ce qui fut fait vers les cinq heures du matin, hier.

Par la suite, le niveau s'est stabilisé à cinq mètres durant presque toute la journée, nécessitant surtout une surveillance étroite plus tôt que des actions concrètes.

En début de soirée, on a procédé à la phase III de l'opération qui consiste à informer 21 autres commerçants de la zone menacée.

### Mais ça se corse quand même

M. Jacques Brochu, directeur régional de la Sécurité civile, n'a pas

caché ses inquiétudes.

«Ça se corse. La rivière Massawippi ne peut plus en prendre et elle vient grossir la Saint-François. Le bassin de la Rivière-Aux-Saumons contient encore une équivalence de neige de 134 millimètres d'eau ce qui peut avoir deux incidences, l'une du côté du lac Louise et l'autre du côté de la Saint-François, à Sherbrooke. Encore une fois, nous dépendons du temps et de la température.»

Il a quand même pris le temps de louer la grosse besogne accomplie par les surveillants dans les 73 municipalités de la région.

«Grâce à tout ce monde, une surveillance étroite est exercée et cela nous permet de reviser l'heure en heure la situation et de nous ajuster en conséquence.»

La Sûreté du Québec de l'Estrie a également exercé une surveillance dans le secteur du chemin Pélouquin, dans le Canton de Weedon, où l'eau arrivait à la hauteur de la route.

La même situation était signalée du côté du chemin de la Rivière-Aux-Saumons, à Fontainebleau.

Aux dernières nouvelles, on n'envisageait pas d'évacuation mais c'était corse.

## 4 immeubles à démolir

Sherbrooke (DD)

Le comité de démolition de la Ville de Sherbrooke a autorisé hier la destruction de quatre vieilles demeures, considérées comme vétustes.

Le président du comité, Serge Paquin, a indiqué hier qu'aucune opposition n'a été enregistrée de sorte que le feu vert a été donné aux propriétaires.

Ces immeubles sont le 878 rue McManamy, une petite maison située en arrière-cour, le 227 et 229 Alexandre, un immeuble à logements en arrière-cour, ainsi que les 314 à 320 rue Marquette, deux bâtiments situés sur le même terrain.

## Trois finalistes de l'Estrie aux Grands prix du tourisme

Sherbrooke

La cuvée 1994 des Grands prix du tourisme qui seront décernés le 6 mai, à Hull, s'annonce de nouveau fort intéressante en Estrie, avec trois finalistes dans 10 catégories.

Il s'agit de l'Auberge Hatley (gastronomie), de la Traversée internationale du lac Memphrémagog

(promotion) et du Zoo de Granby (développement), pour sa féerie d'hiver. À cela, on pourrait bien rajouter La Grande Randonnée dirigée par l'Estrien Jacques Robidas: l'événement est parti d'ici mais c'est la région de Québec, où la chevatée est arrivée lors des Médiévales, qui en est le parrain d'honneur.

Selon Alain Larouche, de Tourisme Estrie, il y a de quoi se réjouir du nom et du nombre des finalistes cette année. Surtout, fait-il remarquer, que dans le cas de l'Auberge Hatley, c'est la deuxième année d'affilée que l'entreprise se retrouve ainsi en nomination. L'an dernier, le commerce de l'aubergiste Robert Gagnon avait remporté la première

mention.

Pour sa part, Lyne Blouin, qui préside la Traversée internationale du lac Memphrémagog, et qui revenait tout juste de Montréal avec sa preuve de finaliste en main, juge que le simple fait d'avoir franchi cette étape est déjà «un grand honneur qui rejait sur la traversée et l'ensemble des gens qui sont avec nous». Bien sûr qu'elle espère obtenir la médaille d'or. «Mais déjà d'être en nomination, c'est déjà excellent. C'est la confirmation de la crédibilité que la Traversée a atteinte avec les années», a-t-elle exprimé, tout en félicitant l'ensemble des supporteurs de cette activité touristique majeure en Estrie.

## Centre universel d'emploi: mise en garde maintenue

Sherbrooke

L'ACEF-Estrie maintient sa mise en garde relativement à la sollicitation du Centre universel d'emploi, précisant que cet organisme ne peut avoir droit à sa confiance.

«Même si la démarche (du groupe) était motivée par des intentions honnêtes, elle se présente pour le moins de façon malhabile», indique un porte-parole de l'ACEF-Estrie, Alain Robert, arrêtant cette po-

sition après de multiples vérifications, notamment quant à l'émission de reçus pour fin d'impôt: le numéro d'oeuvre de charité n'est plus valide depuis 1992.

Si l'ACEF applaudit à des initiatives de création d'emploi, cet organisme communautaire n'en juge pas moins qu'il faut être prudent. «Nous déplorons l'utilisation de l'appel à la solidarité dans le but d'amasser des fonds, avant d'avoir bien établi la crédibilité de l'organisme et la faisabilité du projet», souligne notamment M. Robert.

## FAITS DIVERS

### Agressée, à peine entrée au travail

Sherbrooke (psj) - Une femme de 39 ans venait à peine d'ouvrir la porte du commerce où elle travaille, rue Short, à Sherbrooke, qu'un individu s'y est présenté pour téléphoner, a-t-il prétendu.

Après deux appels infructueux ou simulés, il s'est tourné vers la victime pour lui dire qu'il voulait voir ses seins.

Ayant essuyé un refus, il a saisi la femme par un poignet et il a commis des attouchements. La victime a réussi à se libérer et à déclencher l'alarme du commerce qui a sonné la déroute de l'agresseur.

L'agression a été commise vers huit heures du matin, hier.

De nombreux patrouilleurs de la Police municipale de Sherbrooke ont ratissé le secteur, à la recherche d'un homme, âgé d'une trentaine d'années, à la moustache noire et à la barbe de deux ou trois jours, ayant une ecchymose sous l'oeil droit.

Jusqu'à maintenant, les recherches n'ont pas abouti.

Il est possible qu'à partir de la description fournie par la victime, le technicien de la police puisse tracer le portrait du suspect.

### Violée à son retour à la maison

Drummondville - Les enquêteurs de la Police municipale de Drummondville s'efforcent d'élucider une agression sexuelle commise à l'endroit d'une femme qui rentrait chez elle, vers 3 h 30 de la nuit, hier.

La victime, âgée de 37 ans, venait de garer sa voiture pour en sortir, rue Manseau, dans le quartier Saint-Joseph, quand un individu, le visage caché sous une cagoule, l'a attaquée par l'arrière puis l'a violée.

La victime, qui est en état de choc, a été hospitalisée.

Il n'est pas impossible que l'agresseur ait attendu sa victime, ce qui signifierait qu'il ne l'avait pas choisie au hasard mais qu'il avait planifié son coup.

### Réouverture de la route 141 et du rang 9

Saint-Herménégilde - À compter de dix heures, ce matin, la circulation sera de nouveau permise sur la route 141, entre la frontière d'Hereford et la route 251, à Saint-Herménégilde, sur la partie graveleuse de même que sur le rang 9, entre Saint-Herménégilde et East Hereford.

La fermeture de ces portions de route par Transports Québec avait été nécessaire en raison de la détérioration de la route à cause du dégel.

Les camions lourds pourront circuler sur les deux routes en respectant les charges légales permises durant la période de dégel.

### Elle n'avait pas encore compris

Sherbrooke - Parce qu'elle éprouvait trop de difficultés à mener sa barque et à maintenir le cap, une conductrice, âgée de 37 ans, d'Ascot Corner, a été interceptée rues King et Carillon, à Sherbrooke, vers 2 h 30, hier.

L'alcootest a confirmé dans l'haleine des teneurs de 150 et de 140 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Du même coup, la conductrice commettait deux autres infractions: d'avoir conduit pendant une interdiction et d'avoir enfreint une probation ordonnée par la Cour, le 3 février 1994, dans une cause de facultés affaiblies.

Un Sherbrookoise de 46 ans a lui aussi été détourné vers le 400 rue Marquette pour le bouche à bouche avec l'alcootest.

Des rues King et Dépot à la rue Conseil et 7e Avenue, les policiers ont eu amplement le temps d'analyser et de deviner les raisons de la conduite hasardeuse de l'automobiliste.

Les échantillons d'haleine ont révélé, lors des deux tests, une teneur de 180 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

### Portrait-robot de l'agresseur au couteau

Sherbrooke - Dans l'affaire du passant qui sans raison a pointé un couteau vers une jeune automobiliste en quête de renseignements, rues Pacifique et Galt, dans le quartier ouest de Sherbrooke, vers 18 h, le 31 janvier, la Police municipale de Sherbrooke a diffusé un portrait-robot.

Il s'agit d'un individu de race blanche, âgé de 25 à 30 ans, mesurant 1 m 80 (cinq pieds et 11 pouces), pesant dans les 82 kilos (180 livres), aux yeux bruns et aux cheveux blonds, longs jusqu'aux épaules.

Rappelons que la jeune femme désirait demander des renseignements à deux passants et pour cela, elle a abaissé la vitre de sa portière. Le suspect dont on diffuse le portrait-robot s'est avancé et sans motif ni explication, il a pointé un couteau vers la jeune femme.

Quand la lame du couteau a pénétré dans l'habitacle, la jeune femme a démarré en trombe.

Toute information peut être communiquée aux autorités policières, à 821-5555.

### L'édifice Kayser: nid à feu et à problèmes

Sherbrooke - Pour une énième fois, les pompiers de Sherbrooke ont dû intervenir, hier, dans le vieil édifice Kayser, symbole de la décrépiétude architecturale, nid à feu et à problèmes, 245 rue Frontenac, dans le centre-ville de Sherbrooke.

Un témoin avait vu deux jeunes courir sur le toit de l'édifice et avait, quelques minutes plus tard, aperçu une fumée s'en échapper.

Il était 15 h 18 quand les pompiers y ont été dépêchés, sous la direction de Jacques Denault.

Les jeunes avaient mis le feu dans le plafond d'une cage d'ascenseur, au centre de l'édifice, au dernier étage. Les flammes se sont par la suite infiltrées dans la toiture.

Les pompiers en ont eu pour près de deux heures, en extinction et surtout en vérifications.

## LA QUOTIDIENNE 875-9130

### La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile: Camélias et camélias motorisés

Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot: \$3.43

taxe de vente du Québec: \$0.28

Coût à l'abonné: \$3.71

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 1539

Abonnement par la poste au Canada, sous conditions des lois fédérales et provinciales.

TERRITOIRE IMMÉDIAT: 1 an \$155.00, TPS \$10.85, TVQ \$13.27 = \$179.12

6 mois \$81.00, TPS \$5.67, TVQ \$6.93 = \$93.60

3 mois \$42.00, TPS \$2.94, TVQ \$3.60 = \$48.54

1 mois \$22.00, TPS \$1.54, TVQ \$1.88 = \$25.42

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT: 1 an \$210.00, TPS \$14.70, TVQ \$17.98 = \$242.68

6 mois \$110.00, TPS \$7.70, TVQ \$9.19 = \$126.89

3 mois \$55.00, TPS \$3.85, TVQ \$4.59 = \$63.44

1 mois \$30.00, TPS \$2.10, TVQ \$2.55 = \$34.65

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS: 1 an \$600.00, 6 mois \$360.00, 3 mois \$240.00, 1 mois \$105.00.

"La Tribune" est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse.

Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

## Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Samedi	Dimanche	Lundi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE	PLUIE	AVERSES DE PLUIE	ENSOLEILLÉ
max 18	min 10	max 15	3/12	-1/12

## Dans le monde

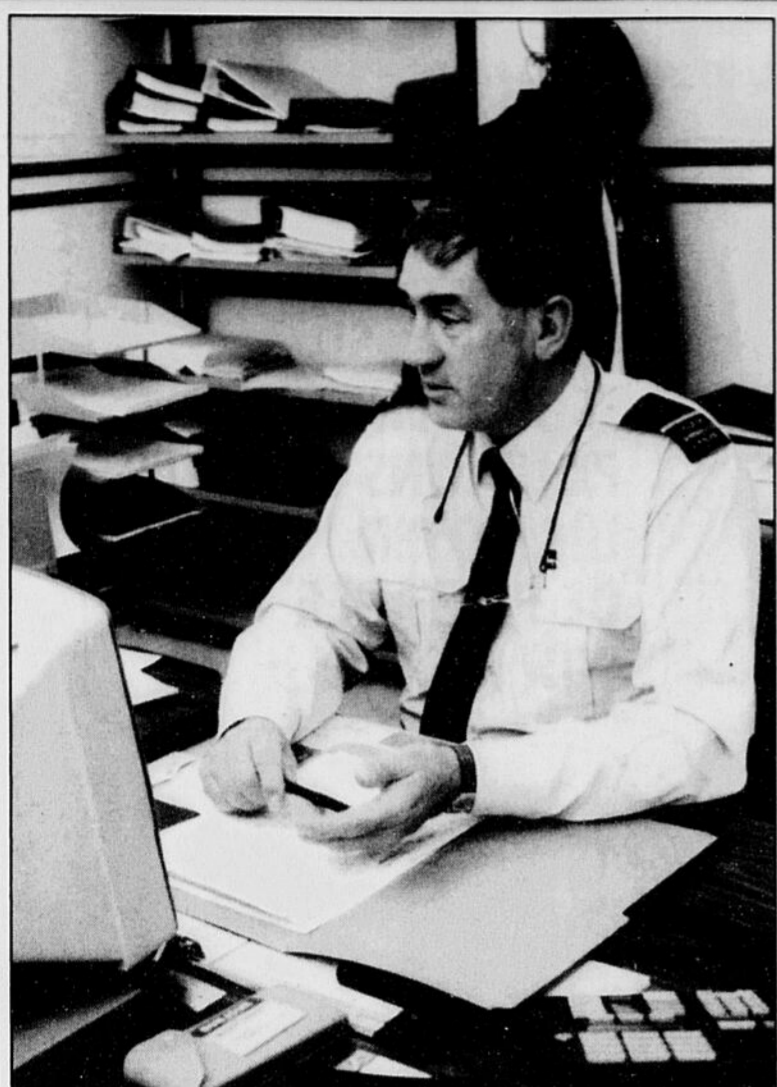
### Aujourd'hui

Min.	Max.	Mexico	13	27
Acapulco	23	Miami Beach	24	29
Barbade	24	Nassau	24	29
Bermudes	21	Orlando	22	31
Daytona Bch	21	Palm Sprgs	16	33
La Havane	21	San Juan	26	29
Honolulu	21	Tampa	23	29
Kingston	26	Trinidad	21	32
Los Angeles	14	W. P. Beach	23	29

## INDEX

Arts:	D-1	Horoscope:	B-3
Bandes dessinées:	B-3	Info-facile:	C-5
Chez nous:	B-1	Le Collectif:	B-6
Décès:	D-6	Messier en liberté:	B-3
Économie:	B-4	Petites annonces:	D-2
Éditorial:	A-4	Sports:	C-1

**LEUR FILS PARMIS LES OTAGES A SARAJEVO**



Téléphoto par Claude Croisetière  
**Claude Giroux: son fils Martin fait partie des casques bleus pris en otage, à Sarajevo.**

**Le couple tient surtout à éviter de dramatiser la situation**

Sherbrooke(PSI)

**J'** attends. Que dire de plus? J'ai pas de grosse déclaration à faire. Pour ma femme et pour moi, il n'est pas question de dramatiser la situation. Martin est un soldat de carrière. Il a reçu l'entraînement nécessaire pour agir en connaissance de cause, selon les circonstances du moment. Moi et ma femme, nous attendons.»

Parmi les 17 otages de Sarajevo dont 15 casques bleus et deux civils, se trouve Martin Giroux, un militaire d'origine sherbrookoise, âgé de 27 ans.

Franc, direct, pas «tata-oui-neux» pour deux sous, son père Claude, sergent de la Police municipale de Sherbrooke, ne veut pas tomber dans le mélo quand il parle de cette affaire.

Même qu'il aurait souhaité en parler seulement quand tout aurait été terminé.

En cette ère des communications, la planète n'étant guère plus vaste que la cour arrière d'un bungalow, La Tribune a appris la situation de Martin et elle a sollicité un entretien avec le sergent, le père.

«Je ne peux pas analyser la situation comme policier puis comme père, dira-t-il. Les deux mots ne se séparent pas. Ni les sentiments. Ni la façon d'aborder la vie. Je peux dire que ma femme est forte, que ma carrière policière lui a appris à vivre des situations stressantes. Alors quand Martin a opté pour une carrière militaire, nous nous sommes dit: c'est sa carrière, c'est sa vie. Cela ne nous en-

lève pas les sentiments d'inquiétude que nous éprouvons comme parents mais notre philosophie est de ne pas penser à ce qui pourrait arriver mais à prendre les choses comme elles se présentent.»

Une grande leçon dans ces quelques lignes...

Les autorités de la Défense nationale ont téléphoné chez les Giroux, vers neuf heures hier matin, pour les informer de la situation. Mme Giroux a pris la communication puis elle a informé le sergent qui était déjà au poste de police.

Des membres de l'armée bosniaque avaient, quatre heures auparavant, pris en otage 15 casques bleus qui faisaient la garde près d'un dépôt d'armement, et possiblement deux membres de l'ONU. Ils les ont conduits dans une école désaffectée qu'ils ont aménagée en quartier général.

Le caporal chef Martin Giroux compte déjà huit ans de carrière militaire. Il a subi un entraînement de commando durant trois ans et demi en Ontario, ce qui fait dire à son père qu'il était plus inquiet quand son fils lui disait qu'il sautait en parachute que ne l'inquiète présentement la situation de Sarajevo.

Le casque bleu fait maintenant partie du 22e Régiment, basé à Valcartier. Sa mission à Sarajevo a débuté en octobre et elle doit se terminer au début du mois de mai.

«Notre gendre, Luc Renaud, est revenu de Sarajevo le mois dernier. Ça nous fait un souci de moins.»

Les négociations avec l'armée bosniaque, en vue de la libération des otages, devaient reprendre un peu avant l'aube, aujourd'hui, soit vers 04h, heure avancée de l'Est.

**Pavillon au centre-ville: réunion décisive des administrateurs de l'Université**

**Gervais sera présent pour expliquer et défendre son projet**

Denis DUFRESNE Sherbrooke

**L**e maire de Sherbrooke, Paul Gervais, expliquera et défendra son projet de pavillon universitaire au centre-ville, lundi soir, devant les membres du conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke.

Le recteur Pierre Reid a déjà indiqué que cette réunion devrait permettre de décider du sort de ce projet.

«Définitivement! On est là pour proposer une solution aux problèmes d'espace de l'Université, pour dialoguer avec les administrateurs. Si on peut les aider dans ce problème, tant mieux, si on ne le peut pas on va se retirer», indique M. Gervais, qui semble nullement démonté par les réserves de la communauté universitaire face à ce projet, jusqu'ici du moins.

15 millions \$

La Ville de Sherbrooke propose de construire au coût de 15 millions \$ un pavillon universitaire de 12 250 mètres carrés au centre-ville, financé en partie par le programme national de développement des infrastructures.

L'administration municipale entend ainsi aider l'Université à régler ses problèmes d'espace, tout en amenant de l'activité au centre-ville.

L'immeuble serait loué à l'Université 1,2 million \$ par année.

Rappelant qu'il a toujours souligné l'importance de l'Université de Sherbrooke, du Collège de Sherbrooke, des CLSC et des hôpitaux pour le dynamisme de Sherbrooke,

M. Gervais signale «que si le conseil d'administration le désire la Ville est prête à aller plus loin, à voir si on peut s'entendre».

Lorsqu'on lui signale que l'attitude de la communauté universitaire est somme toute peu encourageante, le maire de Sherbrooke répond qu'il ne s'est pas encore entretenu avec les administrateurs.

«C'est quelque chose de nouveau, on est probablement la seule ville au Québec qui tente d'aider une université, ce n'est peut-être pas une bonne solution», mentionne-t-il.

Efforts appréciés

«Mais le recteur M. Reid apprécie les efforts du maire; on va continuer à travailler avec le recteur et le vice-recteur pour une solution», ajoute le maire.

M. Gervais a d'autre part rencontré hier midi des représentants socio-économiques de la région pour avoir leur opinion sur le projet et estime avoir leur appui.

«C'est bon comme maire de faire un certain nombre de consultations auprès de différentes personnes; je ne me suis jamais caché pour

le dire: l'Université est un joueur majeur au plan du développement et de l'économie de la région», dit-il.

«Les gens que j'ai rencontrés sont tous d'accord avec le développement de l'Université (en général). La Ville veut collaborer avec l'Université pour trouver des solutions à un manque d'espace», ajoute M. Gervais.

Il rappelle avoir eu aussi plusieurs rencontres avec le recteur Pierre Reid «pour une solution à la fois intéressante pour le milieu universitaire et la Ville de Sherbrooke».

**L'Université se voit mal demander de l'argent à Québec pour la location...**

Michel RONDEAU Sherbrooke

**L**e conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke serait en contradiction avec lui-même s'il demandait de l'argent au ministère de l'Éducation pour louer des locaux dans un édifice construit au centre-ville, tel que le propose le maire Paul Gervais.

Le recteur de l'Université de Sherbrooke, M. Pierre Reid, en visite à La Tribune hier en compagnie du vice-recteur à l'administration, M. Daniel Hade, et du vice-recteur aux affaires extérieures, M. Jean Comtois, expliquait la situation inconfortable dans laquelle se trouve le conseil.

«Le conseil a résolu depuis longtemps que son premier choix est de

construire sur le campus si nous obtenons du financement pour une construction nouvelle. Le maire de Sherbrooke, Paul Gervais, assure qu'il n'en coûtera rien à l'Université pour la construction au centre-ville, mais l'Université, pour louer ces locaux, devrait obtenir quelque 1,2 million \$ par année du ministère de l'Éducation.»

Situation embêtante

Le conseil de l'Université de Sherbrooke hésitera sans doute avant de demander 1,2 million \$ par année pour louer alors qu'il pourrait prendre cet argent pour construire sur le campus universitaire.

La situation est d'autant plus embêtante que l'argent viendrait du ministère de l'Éducation dans un cas comme dans l'autre. Une subvention de ce ministère ne pourrait

donc pas être remise à la Ville de Sherbrooke et passerait forcément entre les mains de l'Université, dont le conseil a déjà manifesté ses intentions face à une construction éventuelle. De plus, il serait politiquement suicidaire d'obliger l'Université à prendre une décision plutôt qu'une autre, en vertu de l'autonomie dont bénéficient les universités, souligne M. Jean Comtois, vice-recteur aux affaires extérieures.

Le conseil d'administration se réunira en assemblée spéciale lundi prochain et c'est alors que toutes ces questions seront débattues. Le recteur dit que le maire Gervais a été invité à cette réunion afin d'y exposer son projet au conseil, pour l'éclairer.

**À L'HÔTEL DELTA, PLACE DES CONGRÈS 2685, RUE KING OUEST, SHERBROOKE**

**2 JOURS SEULEMENT** **SAMEDI ET DIMANCHE**

**EXPLOSION DE CUIR**

**DIRECTEMENT DU FABRICANT**

**2 JOURS SEULEMENT SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 h à 18 h**

**PLUS DE 5000 BLOUSONS DE CUIR POUR HOMMES ET DAMES MANTEAUX, VESTES, PANTALONS, JUPES À PRIX DE LIQUIDATION**

**Samedi et dimanche à 10 h, OFFRES SUPER ÉPOUSTOUFLANTES SUR**

<b>VESTE DE SUÈDE 15\$</b> Valant jusqu'à 60\$	<b>VÉRITABLE BLOUSON DE MOTOCYCLISTE EXTRA ROBUSTE 99\$</b> Valant jusqu'à 360\$	<b>JUPE DE SUÈDE 15\$</b> Valant jusqu'à 80\$
<b>BLOUSON DE CUIR DE LUXE 95\$</b> Valant jusqu'à 399\$	<b>BLOUSON DE SUÈDE SOYEUX 45\$</b> Valant jusqu'à 399\$	<b>PALETOT DE CUIR 3/4 95\$</b> Valant jusqu'à 500\$
<b>MANTEAU DE LAINE PLEINE LONGUEUR 49\$</b> Valant jusqu'à 280\$	<b>MANTEAU EN CUIR DE LUXE 49\$</b> Valant jusqu'à 300\$	<b>DEUX JOURS SEULEMENT</b>

**PLUS DE 5000 BLOUSONS DE CUIR DOIVENT ÊTRE VENDUS SANS ÉGARD AUX PRIX**

**PLUS DE 75% DE RABAIS**

**HÔTEL DELTA PLACE DES CONGRÈS 2685, RUE KING OUEST, SHERBROOKE**

**STATIONNEMENT GRATUIT**

**Wellington Nord aura un nouveau visage en juillet**

Denis DUFRESNE Sherbrooke

**L**a rue Wellington Nord, à Sherbrooke, aura un tout nouveau visage à compter du mois juillet, une fois complétés les travaux de réaménagement de 235 000 \$, dont l'enlèvement de 11 sections de marquises et la mise en place d'un nouveau mobilier urbain.

«On commence les plans de réalisation la semaine prochaine, on voudrait que le travail soit terminé pour les vacances de la construction», indique les responsables du dossier du service de la planification et des travaux publics, Jean-Charles Auray, au sujet de ce volet majeur du plan de développement du centre-ville.

Les travaux, qui seront confiés à l'entreprise privée, consistent grosso modo en l'enlèvement des marquises - ces lourdes structures d'acier recouvertes de plexiglass - devant le théâtre Granada et la Banque de Montréal (deux immeubles patrimoniaux), au-dessus des quatre traver-

ses pour piétons, ainsi que devant l'immeuble situé à l'angle nord-est de King ouest et Wellington nord (une ancienne succursale bancaire).

Le projet comporte également la mise en place de nouveaux lampadaires devant l'hôtel de ville, un nouveau mobilier urbain (banes, bacs à fleurs et colonnes Morris), de même qu'un nouvelle couche de peinture sur les marquises qui resteront en place.

Le conseiller municipal du centre-ville, Serge Paquin, signale que le projet de voie de virage à droite sur Wellington nord (à l'intersection de King ouest) a été abandonné, de même que la mise en place de nouveaux lampadaires sur l'ensemble de la rue, faute de fonds.

«Le budget ne permet pas de le faire», a-t-il dit.

Le comité Centre-ville Sherbrooke prévoyait à l'origine enlever la totalité des marquises du côté ouest de la rue Wellington nord, un projet de 400 000 \$ qui avait finalement été abandonné lors du colloque de septembre dernier sur le centre-ville.

**COLLOQUE DES GENS D'AFFAIRES DE L'ESTRIE VERS L'ENTREPRISE À VALEUR AJOUTÉE 19 AVRIL 1994, HÔTEL DELTA, SHERBROOKE**

**INSCRIPTION: LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SHERBROOKE (819) 822-6155**

Une collaboration de:

# Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

## De Wal-Mart... à la valeur ajoutée

Le lien n'est peut-être pas évident à première vue. Wal-Mart, c'est ce géant américain qui va bientôt s'implanter chez nous après avoir fait l'acquisition des magasins Woolco à travers le Canada. La valeur ajoutée est un concept en vogue dans les milieux d'affaires qui consiste essentiellement à viser simultanément l'augmentation de la valeur des produits et la réduction des coûts de production. Aucun rapport?



Roch BILODEAU

Au contraire. Bien sûr, Wal-Mart ne produit rien puisqu'il s'agit simplement d'une chaîne de commerce de détail. Mais quel commerçant! Avec plus de 2000 magasins à grande surface et un chiffre d'affaires qui dépasse le Produit intérieur brut de bien des pays, il s'agit de la plus importante entreprise du genre au monde, rien de moins. Son succès est tellement phénoménal que partout où ce mastodonte s'installe, beaucoup de commerces craignent carrément de disparaître.

Cette réussite s'explique assez facilement: Wal-Mart parvient à offrir à la fois de très bas prix et un bon service, parce qu'elle fait les choses plus efficacement que les autres. Et c'est là qu'on peut établir un lien avec le concept de la valeur ajoutée, qui sera le thème d'un colloque, mardi prochain à Sherbrooke. Cette conférence donnera en fait l'occasion à nos gens d'affaires d'échanger sur les différentes façons de mieux répondre aux besoins des clients. L'article d'aujourd'hui en page B4 rapporte d'ailleurs des témoignages très diversifiés sur le sujet, allant du domaine de l'immobilier (Le Groupe Jacinthe Dubé) à celui de l'ingénierie (CIMA) en passant par Bombardier et le Carrefour de l'Estrie.

D'accord, c'est donner là un sens très élargi à la notion de valeur ajoutée. Mais, au fond, il s'agit dans tous les cas de s'adapter à une nouvelle réalité: l'infidélité des consommateurs dans une économie où la concurrence se fait de plus en plus vive.

Le comportement des consommateurs s'est en effet transformé radicalement au cours des dernières années. Auparavant, une entreprise bien établie pouvait compter sur la fidélité d'une clientèle. Aujourd'hui, elle doit sans cesse rajuster son tir pour vendre ses produits ou ses services. Cela en bonne partie à cause de l'abolition des frontières commerciales qui nous rend plus vulnérables à la concurrence étrangère. Mais aussi parce que tout le monde recherche systématiquement le meilleur rapport qualité-prix, souvent sans autre critère.

C'est pourquoi la menace de Wal-Mart est véritable. Si nos commerçants ne fournissent pas suffisamment d'efforts d'imagination et d'efficacité, ils risquent de voir les consommateurs les abandonner au profit du géant américain. Et le même danger pèse sur tous les types d'entreprises. Une organisation déficiente, des coûts mal contrôlés, peu d'innovation et une mauvaise utilisation de la publicité sont les ingrédients d'un échec assuré dans le contexte actuel.

La loi de la jungle?

C'est un point de vue. Disons que la récréation est terminée depuis déjà un bout de temps. Et que ceux qui croient encore pouvoir faire des profits faciles sans effort et sans se soucier de leurs clients risquent de connaître un réveil très brutal. Appelez ça la valeur ajoutée, la recherche de la qualité totale, ou n'importe comment, le résultat est le même: c'est le consommateur, celui qui paie la facture finale, qui en sort gagnant. Qui est contre?...

PRESTON A RAISON... C'EST GÊNANT QU'IL ACCEPTE DE L'ARGENT DU PARTI MAIS C'EST UN ASPECT INÉVITABLE DE SON POSTE...

OUI, OUI, SI SEULEMENT NOUS POUVIONS TROUVER UN MOYEN DE PARTAGER SON FARDEAU!



ERASTON LOO

## TRIBUNE LIBRE

### À propos du «temple universitaire»

Monsieur Paul Gervais  
Maire de Sherbrooke

C'est surtout au centre-ville de Sherbrooke que j'absorbe ma nourriture culturelle. Et j'imagine que ce lieu deviendrait davantage rayonnant sur les plans culturel et économique si on y aménageait une partie de l'Université. Au fait, je me demande si la construction de la salle Maurice O'Bready n'a pas contribué à créer le problème de la dégénérescence du centre-ville.

J'ai aussi de la difficulté à accepter le fait que des entreprises privées ou publiques et ce, partout à travers le monde, prennent naissance grâce à l'existence d'une communauté vivante qu'elles laissent ensuite se débrouiller avec 1001 problèmes. On peut ici faire un parallèle avec les banlieues qui se sont développées aux dépens des villes auxquelles elles doivent pourtant leur existence.

Je vois donc l'installation d'une partie de l'Université au centre-ville

dans le sens d'une distribution plus équitable des richesses matérielles et culturelles dans la société.

C'est substantiellement dans ces termes que j'ai tenté récemment de défendre à la salle Maurice O'Bready la cause de ceux et celles qui, en outre, acceptent plus facilement l'hypothèse que le système universitaire exploite subrepticement une importante partie de la population. Je crains toutefois avoir été un mauvais vendeur. Ou peut-être que les personnes présentes ressentiaient trop fortement le gaz qui émane des chandelles qui éclairent les espaces restreints de ce temple de haut savoir dont les stationnements qui



Pierre Reid



Paul Gervais

l'entourent grugent d'année en année le versant ouest du mont Bellevue.

Quand les membres des classes populaires arrêteront-ils de se faire embobiner par les vendeurs du temple universitaire? Je me le demande occasionnellement quand je me présente au sommet de cette pyramide qui, à mon avis, s'éloigne furtivement du sol qui la fertilise. Rappelons-nous les résultats de l'étude de Clément Lemelin, professeur à l'Université du Québec, que nous présentait La Tribune au mois d'octobre 1991. S'appuyant sur les données d'un sondage ainsi que sur cel-

les de Statistique Canada, ce chercheur soutient que ce sont les familles dont les revenus sont le moins élevés qui paient davantage pour le système universitaire.

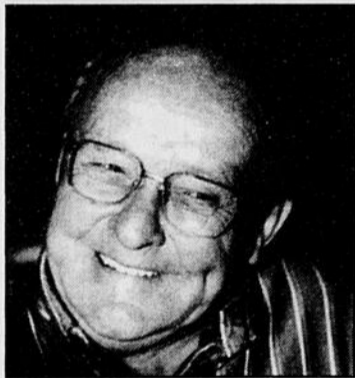
L'Université du Québec! Pourquoi les citoyennes et citoyens de Sherbrooke ne feraient-ils pas appel à l'une de ses constituantes: la Téléuniversité! Si l'Université de Sherbrooke peut offrir des cours à la Montérégie, pourquoi la Téléuniversité ne pourrait-elle pas ouvrir un centre d'organisation et d'aide à l'apprentissage sur le chemin des Grandes Fourches ou sur la rue Wellington? Et bien sûr, l'administration municipale pourrait y associer le ministère de l'Éducation.

Peut-être pourrait-on alors profiter des fruits de cette recherche que j'ai réalisée en Grande-Bretagne en 1975-76 en collaboration avec des membres de l'Open University et dont j'ai rassemblé les réflexions dans *L'aide à l'étudiant adulte inscrit dans un système multimédia de formation à distance*, ouvrage que feu Antoine Naaman avait accepté de publier en 1982.

Rojé A. Qormié  
Faculté d'éducation  
Université de Sherbrooke

## QUESTION DU JOUR

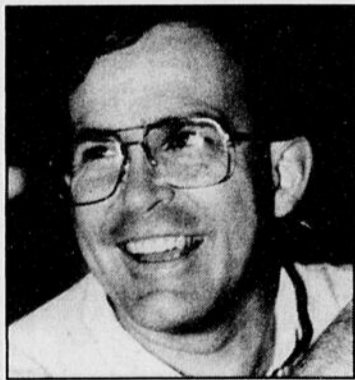
Pensez-vous que les Canadiens de Montréal se rendront en finale de la coupe Stanley?



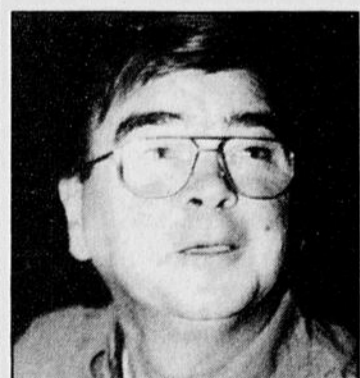
Aimé Pélouin, Coaticook: «Je calcule qu'ils peuvent gagner... Mais ils devront s'améliorer.»



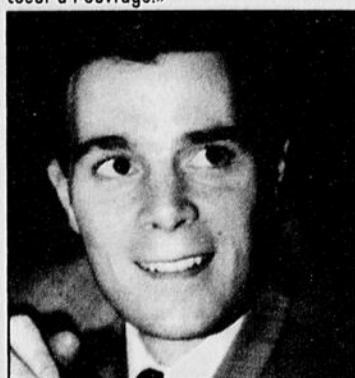
Roger Couture, Sherbrooke: «Ils vont peut-être se rendre en finale, mais ils vont y aller avec difficulté.»



Alain Desrosiers, Sherbrooke: «Non, à cause des résultats des dernières semaines. Ils ne semblent pas avoir le cœur à l'ouvrage.»



Réjean Rouillard, Rock Forest: «Oui, ils sont bien partis. Mais ils ne gagneront pas la Coupe. L'an passé, ils ont reçu un cadeau.»



Roch Pelletier, Sherbrooke: «Non! Même si j'étais un grand partisan des Canadiens... Ils ne passeront pas à travers les Devils du New Jersey.»

## Bonne et mauvaise nouvelles

Dans son article paru dans La Tribune le 2 avril dernier, M. Jean-Guy Dubuc affirme que le public lecteur ne s'intéresse pas à l'histoire des gens heureux et qu'il ne trépigne qu'aux récits de malheurs. «Good news is no news». C'est vrai en partie, mais il me semble que de bonnes nouvelles seraient bienvenues actuellement pour atténuer la morosité après ce long hiver.

Sans décrocher de la dure réalité, les médias devraient contribuer davantage à hausser le moral collectif, qui tend trop vers la «déprime». M. Dubuc cite l'exemple du Vendredi Saint qui, selon lui, a davantage marqué le christianisme que le jour de Pâques. Une certaine spiritualité doloriste a sans doute parfois poussé trop loin l'identification à la croix du Christ. C'est que l'on avait oublié que le Christ est un mystère de mort-résurrection. Les deux réalités sont inséparables et complémentaires. Il fallait que le Christ mourût pour entrer dans sa gloire.

Dans le quotidien de la vie, on constate qu'il y a constamment de petites morts, qui préparent et fécondent de petites résurrections. C'est une loi de la vie. Après une journée de pluie qui rend triste, une journée où le soleil est radieux et diffuse sa joie dans les cœurs. Après une étape de maladie, un corps qui se régénère et sent ses forces revenir. Après l'épreuve, une

montée d'espérance et de foi en la vie. Trop se laisser submerger par les drames, qui sont omniprésents (c'est un fait), peut conduire au défaitisme ou à un état psychologique morbide. Ne voir que le positif, goûter les petits et grands bonheurs de sa vie, sans être conscient des malheurs qui nous affectent personnellement ou affectent les autres, c'est se fermer les yeux sur la vraie vie. Tant mieux si, pour certains, tout est bonheur, mais demandez à quelqu'un, qui vient de perdre sa job ou sa grange dans un incendie, ou son épouse dans un accident de la route, s'il ne trouve pas la vie dure parfois.

Il demeure vrai que nous sommes faits pour le bonheur, et qu'il faut y tendre au milieu des vicissitudes de la vie. Dieu nous veut heureux. Mais on ne peut escamoter la réalité du mal, qui a prise sur nous et que le Christ a assumé dans sa Passion. Il faut se rappeler que la résurrection a le dernier mot et que nous devrions vivre notre foi chrétienne avec une mentalité de ressuscités. A travers les épreuves inévitables (la croix), on est dynamisé par le Christ ressuscité et on peut certes développer une attitude optimiste et ouverte sur les beautés de la vie sur terre. (...)

Fernand Laberge, prêtre  
Sherbrooke

## Appel à la solidarité politique

Moi qui suis devenue favorable à l'autonomie du Québec, je crains qu'il arrive aux autonomistes ce qui est arrivé aux fédéralistes.

Je m'explique: ça fait plusieurs décennies que les fédéralistes essaient en vain de réformer la fédération canadienne. Que de temps, d'argent et d'énergie gaspillés inutilement en luttes de pouvoir!

Quel désastre ce serait si les autonomistes (c'est-à-dire les souverainistes et les confédératistes) devaient se chicaner entre eux comme l'ont fait les fédéralistes.

Si la souveraineté et une vraie confédération (c'est-à-dire une «association d'États souverains», selon le dictionnaire!) sont le but véritable, les autonomistes devraient former une coalition (une «alliance circonstancielle dans la poursuite d'un intérêt commun») politique au lieu de se chicaner comme le font les fédéralistes depuis 50 ans.

En formant une coalition avec les souverainistes, les confédératistes Jean Allaire et Mario Dumont pourraient faire élire une dizaine de députés. Ils auraient ainsi une tribune à l'Assemblée Nationale



Jean Allaire

et pourrait influencer les affaires de l'État.

De plus, ils seraient bien plus crédibles auprès des Québécois que le PLQ qui est en train de devenir la succursale provinciale des pro-Christiens.

Élaine Simard

ADMINISTRATION  
Raymond Tardif  
Président et Éditeur

Jean-Guy Farah  
Vice-président  
Finances et administration

RÉDACTION  
Jacques Pronovost  
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée  
Directeur de l'information

PUBLICITÉ  
Gilles Boisjoly  
Directeur

François Fouquet  
Directeur adjoint

PRODUCTION  
Daniel Gauthier  
Directeur

COMPTABILITÉ  
André Corriveau  
Contrôleur

Julienne Poulin  
Gérante du crédit

TIRAGE  
Pierre Dubois  
Directeur

André Couston  
Adjoint au directeur

Les religieuses rentrées saines et sauvées du Rwanda se racontent

# «On croyait qu'on allait mourir à Nyundo...»

Jean-François GAZAILLE Lennoxville

Un auditoire curieux et inquiet emplissait hier soir la petite salle du couvent des Soeurs missionnaires Notre-Dame-des-Angeles.

Les quelque quarante religieuses réunies là étaient littéralement suspendues aux lèvres de soeur Claire Lessard et de soeur Blandine Bourque qui, malgré la fatigue, ont pris la peine de raconter pour la énième fois leur fuite du Rwanda et les horreurs dont elles ont été témoins.

Une troisième religieuse, Annette Roberge, les a accompagnées à leur retour d'Afrique, mais l'épuisement a eu raison d'elle et elle était déjà au lit en début de soirée.

Les ho! et les ha! fusaient de toutes parts lorsque soeur Lessard a rapporté les événements qui les ont poussées à quitter en catastrophe ce pays déchiré par un conflit sanglant. Elle a aussi souligné la foi et le courage de ceux qui ont préféré rester ou qui n'ont pu s'enfuir.

«Les abbés ne voulaient pas fuir. Ils voulaient affronter la mort avec les gens», a répondu soeur Lessard à une consœur inquiète du sort réservé aux religieux rwandais. Ça m'a touchée.»

Il y en a toutefois un qui s'est tiré de cet enfer. Avec à ses côtés un citoyen belge, rapporte-t-elle, le prêtre tutsi a assisté au massacre de 250 de ses compatriotes. Les rebelles hutus voulaient ensuite attenter à sa vie mais son ami belge a parlé plus de deux heures avec des rebelles, et les deux hommes ont pu se rendre jusqu'à la frontière du Zaïre. «Je ne remettrai jamais plus les pieds au Rwanda», aurait dit le prêtre rwandais.

Dans l'auditoire, une religieuse s'est questionnée sur la foi de ces meurtriers: «Est-ce que c'était des chrétiens?» Soeur Lessard a rapporté qu'il y en avait de tous les côtés.

Comme le chaos règne là-bas, on ne peut faire confiance à personne. De fait, les gendarmes qui ont chassé les hommes venus piller l'archevêché de Nyundo seraient en fait leurs complices, estime soeur Lessard. «Ils nous ont protégées parce que nous étions des étrangers (...) On croyait qu'on allait mourir dans la cathédrale de Nyundo.»

Si les religieuses soutiennent que leurs prières ont pavé la voie à leur fuite, d'autres diront plutôt qu'elles ont eu de la chance. L'attente a été longue entre le début de leur drame, jeudi de la semaine dernière, et leur départ, samedi après-midi, vers le Zaïre. Il a fallu que le préfet de la région leur délivre un permis pour sortir du Rwanda dévasté. «Il ne reste plus rien.»

«Ce sont des moments difficiles à vivre, affirme soeur Lessard. Mais je ne garde pas de haine ni d'agressivité en moi (...) J'ai des bons souvenirs des gens qu'on a connus là-bas et qui sont morts...»

Ni elle ni les autres ne comptent retourner au Rwanda. «Je suis cependant prête à aller ailleurs», dit-elle.

Lorsque la séance d'information des soeurs Lessard et Bourque a pris fin, toute la salle a entonné d'une seule voix «Le Seigneur est magnifique». Comme pour remercier le Ciel d'avoir préservé leurs consœurs de la boucherie qui a cours au Rwanda. «Nous sommes saines et sauvées, constate avec bonheur soeur Lessard, mais les Tutsis vivent encore sous tension, dans l'attente de la mort.»

## Bungalow détruit par les flammes à Saint-Daniel

Theford Mines (NF)

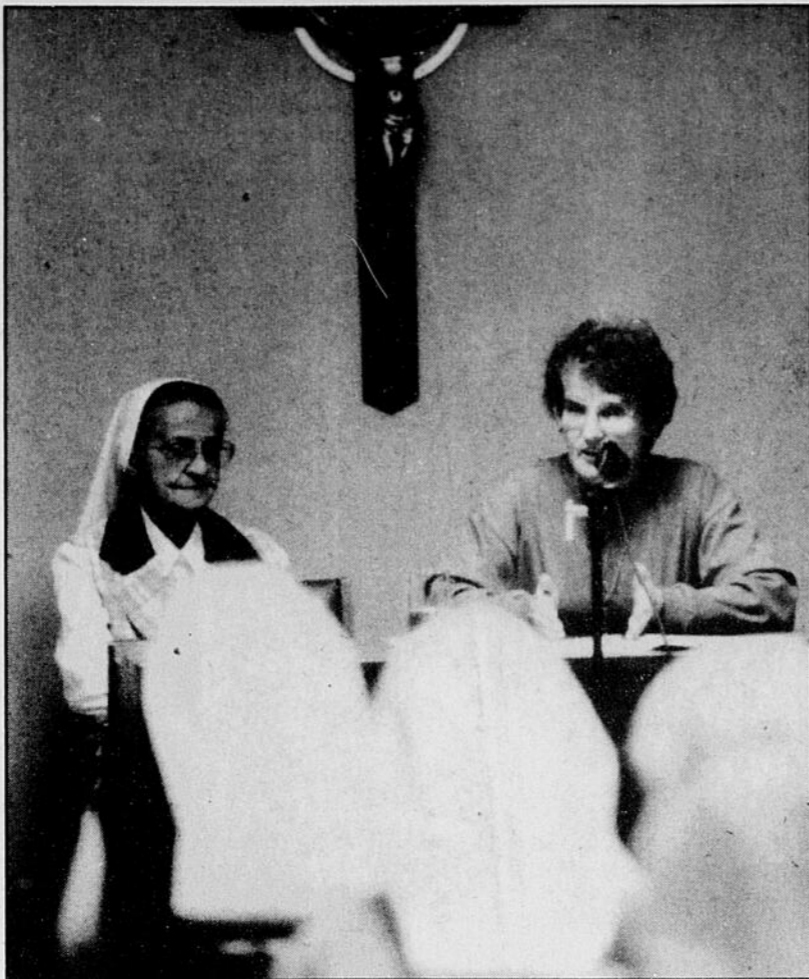
Un incendie a complètement détruit un bungalow situé sur la route 267, entre la municipalité de Saint-Daniel et la station Plein air Adstock, hier matin.

Une quinzaine de pompiers volontaires de la municipalité de Saint-Méthode, sous la direction du chef Yvon Nadeau, ont été appelés sur les lieux vers 5h20 mercredi matin.

L'alarme a été donnée par un camionneur qui a aperçu les flammes qui sortaient déjà par la couverture. D'ailleurs, à l'arrivée des sapeurs, la toiture avait commencé à s'écrouler à l'intérieur de la maison. Les pompiers ont quitté les lieux vers 9h30.

Propriété d'un résidant de Disraeli et habitable à l'année, le bungalow est une perte totale. Les dommages voisinaient les 50 000 \$. Il n'y avait personne à l'intérieur de la maison au moment de l'incendie.

La Sûreté du Québec, détachement de Theford Mines, a ouvert une enquête.



Soeur Blandine Bourque et soeur Claire Lessard ont pris la parole, hier soir, devant une quarantaine de religieuses.

DU NOUVEAU

**EXPO HABITAT**  
DE L'ESTRIE

Du 14 au 17 avril 1994

**LES INTÉRIEURS DE NOS PERSONNALITÉS**  
À voir dans la section Design

Les pièces décorées et aménagées par des designers reconnus pour nos personnalités.

- La chambre des maîtres réalisées par **Brigitte Lagassé** et **Hélène Martin** pour madame **Monique Gagnon-Tremblay**, vice-première ministre du Québec.
- La véranda pensée par **Jean-Pierre Shields** et **Eustelle Dufresne** pour madame **Lynn Charpentier**, présidente de la Chambre de Commerce de Sherbrooke.

- Le salon créé par **Louise Lacourse** et **Suzanne Adam** pour monsieur **Paul Gervais**, maire de Sherbrooke.
- La salle de séjour imaginée par **Sylvain Landry** pour madame **Sylvie Daigle**, notre médaillée d'argent.
- La cuisine et la salle à manger conçues par **Line Roy** et **Mark Cassin** pour monsieur **Albert Ouellet**, v.p., d.g. de la Fédération des Caisses populaires Desjardins de l'Estrie.

Venez admirer ces décors de rêve, c'est un rendez-vous à ne pas manquer

Une présentation:  
Caisses populaires Desjardins  
de Estrie

Au pavillon Univestrie de l'Université de Sherbrooke

# BIENTÔT DANS VOTRE COURRIER...



## LE SECRET DE LA TRANSFORMATION DU PLASTIQUE EN ACIER!

**La Carte GM<sup>MC</sup>**

Le véhicule financier d'aujourd'hui™

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS  
1 800 461-3279

™ Marque de commerce de General Motors Corporation.  
Banque TD, usager agréé.

CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC PONTIAC BUICK CAMION GMC

# Lynn Charpentier charmée par l'intérieur proposé

□ 35 000 personnes sont attendues en fin de semaine à la 12e édition de l'Expo Habitat au pavillon Univestrie

Claude PLANTE Sherbrooke

Les proches de la présidente de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, Lynn Charpentier, diront que ce n'est pas tout à fait elle. D'autres penseront qu'il s'agit de l'endroit idéal pour que cette femme d'affaires reconnue pour son dynamisme puisse se reposer et prendre du recul par rapport à ses nombreux projets.

Peu importe, la principale intéressée jubile en voyant l'intérieur d'une véranda, spécialement conçue pour elle par deux designers de la région. «L'intérieur de rêve» de Mme Charpentier côtoie ceux d'au-

tres personnalités bien connues comme Sylvie Daigle, Paul Gervais, Monique Gagnon-Tremblay, et Albert Ouellet, au salon Expo Habitat de l'Estrie.

Il s'agit en fait d'une pièce de la maison, imaginée par neuf designers intérieurs de la région sherbrookoise à partir de rencontres avec la personnalité. La véranda de Mme Charpentier est une conception de Jean-Pierre Shields et d'Eustelle Dufresne.

En mettant le pied dans la pièce, on sent la paix qui nous envahit. La couleur dominante, l'aubergine (couleur pourpre), donne le ton. Les meubles invitent à la détente, à prendre un bon livre, à disparaître de la circulation.

«C'est de toute beauté, s'exclame la présidente de la Chambre. C'est moi. Nous n'avons eu que quelques rencontres ensemble. Je suis entrée chez moi, en mettant le pied là-dedans!»

Pour Mme Dufresne, le thème pourrait être: «Les femmes qui prennent leur envol. Nous avons voulu traduire Lynn Charpentier par des couleurs, des formes; à partir de ce que nous avons retenu des rencontres avec elle.»

Il y a bien une cage pour oiseaux dans la véranda Charpentier. Cependant, la porte est grande ouverte...

#### «Matériaux de la région»

Les designers sherbrookoise Line Roy et Mark Cassin ont eux aussi misé juste. La tâche était différente. Ils avaient à reproduire la pièce de rêve du vice-président et directeur général de la Fédération des Caisses populaires de l'Estrie, Albert Ouellet.

L'appartement comprend une salle à manger accouplée à une cuisine. Le moderne et le contemporain se marient agréablement. Encore là, la personnalité était convaincue de retrouver son caractère à travers ces pièces.

Mais surtout, dit M. Ouellet, «c'est que les matériaux proviennent de la région.» En effet, le plancher est recouvert de bois franc et les comptoirs sont en granit.

«Les choses bien faites, j'aime ça. Si on n'avait pas encouragé les marchands locaux dans ce projet, je n'aurais pas embarqué.»

«Nous voulions exprimer le raffi-



Entouré des designers Line Roy et Mark Cassin, le vice-président et directeur général de la Fédération des caisses populaires de l'Estrie, Albert Ouellet, présente son intérieur de rêve.

nement de M. Ouellet. Nous savons qu'il a le souci de la finition et du détail», explique M. Cassin.

En entrant chez la médaillée olympienne Sylvie Daigle, quelque chose frappe l'oeil: le bois. Dans ce salon, le plancher a été pensé pour recréer l'aspect du bois ancien. Un foyer propose la chaleur et la relaxation, après une difficile compétition de patinage de vitesse sur courte piste. L'intérieur d'un bureau de travail ultra classique a été fabriqué en guise de pièce de rêve du maire de Sherbrooke, Paul Gervais.

Enfin on procédait, hier au Pavillon Univestrie de l'Université de Sherbrooke, à l'ouverture officielle de la 12e édition de l'Expo Habitat de l'Estrie. D'ici dimanche, on y attend 35 000 visiteurs. Ce sont 180 exposants (300 stands) qui s'y trouveront, toute la fin de semaine.



Année internationale de la famille

«MA FAMILLE EST SPÉCIALE...»

À GAGNER:  
UNE PHOTO DE FAMILLE

Un concours de La Tribune et le Comité Action famille de Sherbrooke, en collaboration avec TÉLÉPHOTO, 218, rue Alexandre, Sherbrooke

Écrivez-nous sur une feuille 8 1/2 x 11 pouces  
«Ma famille est spéciale, parce que...»

Concours réservé aux 18 ans et plus

Les lettres devront nous parvenir avant le 20 avril 1994 et comporter vos nom, adresse et téléphone.

Envoyez votre lettre à:

Comité Action Famille  
1255, rue Daniel  
Sherbrooke  
J1H 5X3

#### SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.

Une lueur d'espoir...  
Poste d'écoute  
Appels locaux: 564-2323

Appels provenant de tous les autres endroits:  
Aucun frais.  
Composez: 1-800-667-3841  
24 heures, 7 jours.  
48369

L'HABITATION  
UNE VALEUR  
POUR LA  
FAMILLE

# EXPO HABITAT DE L'ESTRIE

Du 14 au 17 avril 1994

À visiter  
Le plus grand  
centre d'information  
de l'habitation en Estrie

#### LES INTÉRIEURS DE NOS PERSONNALITÉS

5 intérieurs de rêve conçus pour mesdames Monique Gagnon-Tremblay, Sylvie Daigle, Lynn Charpentier et messieurs Paul Gervais et Albert Ouellet et réalisés par 9 designers de l'Estrie.

Une présentation des Caisses populaires Desjardins de l'Estrie.

#### LE CARRÉ RÉNOVATION

Une clinique «Rénovation» vous attend au Centre BMR. Une variété de produits et services sont en montre dans le carré Rénovation.

Une collaboration des Caisses populaires Desjardins du Sherbrooke métropolitain.

#### LA MAISON DE LA SANTÉ

Vous pourrez voir la façade et le salon de cette maison qui fera l'objet d'un tirage par la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

#### LE GRAND PRIX TÉLÉBOUTIQUE BELL DU DESIGN

Une présentation de quinze designers qui montrent leurs nouvelles créations de meubles.

#### CLINIQUE CONSEIL MAAX

Vous prévoyez rénover votre salle de bains ou votre cuisine, pour une consultation professionnelle sans frais, des designers seront sur place pour vous aider dans vos projets.

#### LES CONFÉRENCES

- présentées par Bell Mobilité
- Les communications cellulaires
  - Les programmes Virage «Rénovation»
  - L'accession à la propriété

#### LE GRAND CONCOURS BMR - QUALITÉ QUÉBEC :

60 000 \$ à gagner en prix de présence.

#### ADMISSION :

6 \$ (taxes incluses)  
Gratuit: enfant de moins de 12 ans à accompagné d'un adulte  
La billetterie ferme à une heure avant la fermeture du salon.  
Stationnement avec service de minibus et garderie (2 ans et plus) gratuits.

#### HORAIRE :

Jeu: 17 h 00 à 22 h 00  
Vendredi et Samedi: 12 h 00 à 22 h 00  
Dimanche: 11 h 00 à 18 h 00



EXPO  
HABITAT  
DE L'ESTRIE  
1\$ APPLICABLE SUR L'ACHAT  
D'UN BILLET D'ENTRÉE

Un coupon rabais par personne

COUPON  
RABAIS  
APPLICABLE SEULEMENT  
Jeu: 17h à 22h  
Vendredi: 12h à 22h

Au pavillon Univestrie de l'Université de Sherbrooke



La présidente de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, Lynn Charpentier, n'a pas hésité à prendre siège dans la véranda conçue pour elle par les designers Eustelle Dufresne et Jean-Pierre Shields.

RAYMOND, GHAROT, MARTIN, PARÉ  
LA FORCE DU CONSEIL

de CARL ORFF

# Carmina Burana

Au pupitre: Marc David

Sherbrooke Centre Citoyen  
Salle de concert  
COMPLÉT  
1-800-220-1000

Granby  
Palace  
COMPLÉT  
solistes invités

Jean-François Lapointe  
Baryton

Agathe Martel  
Soprano

et Robert Robitaille  
Ténor

Collaboration spéciale:

ESSO  
L'Impériale

CHLT 63AM  
L'Empire

CITE  
102.7 FM

ARCHAMBAULT

Le plus grand événement musical du printemps  
L'Orchestre symphonique de Sherbrooke et 250 choristes sur scène

Dernier concert de la saison de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, avec la participation du Chœur symphonique de Sherbrooke et du Chœur classique de l'Estrie